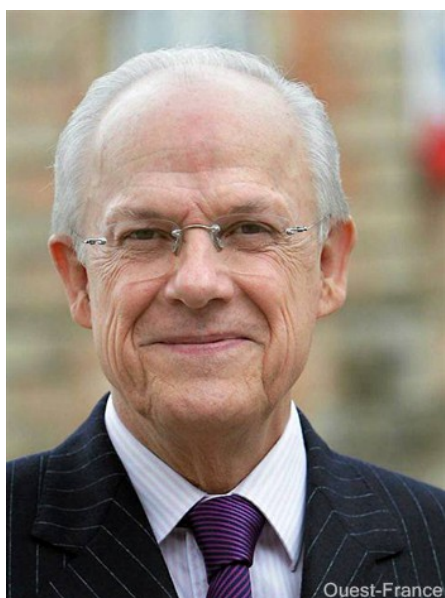


Alain Lambert remporte les primaires UMP

lundi 23 mars 2009



Nicole Ameline.

Alain Lambert sera le chef de file de l'UMP aux prochaines élections régionales. Ainsi en ont décidé, à une large majorité les militants.

Évaluation du site

Site du quotidien régional Ouest-France. Il met en ligne une partie de ses éditions papier et diffuse également un fil d'informations en continu.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 339

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Président du conseil général de l'Orne, sénateur, ancien ministre du Budget, Alain Lambert, 62 ans l'a emporté très largement avec 54,6 % des voix face à Nicole Ameline, 57 ans, députée du Calvados, ministre à quatre reprises et chef de file de l'opposition au conseil régional. Elle a recueilli 45,4 % des suffrages. Les militants de l'UMP dans le Calvados, l'Orne et la Manche se sont piqués au jeu de la démocratie interne et du vote par Internet pour choisir le chef de file de leur parti en vue des élections régionales de 2010. Avec un taux de 57 % de participation, la Basse-Normandie arrive en tête des primaires au sein du parti majoritaire. À l'issue d'un scrutin, qu'elle pensait sincèrement pouvoir gagner, Nicole Ameline a déclaré : « J'appelle mes partisans à dépasser leur déception et à se retrouver de toutes leurs forces autour d'Alain Lambert. C'est un moment de l'histoire. Pas la fin de l'histoire. » Alain Lambert emporte une victoire interne dont les préparatifs remontent au 1er septembre 2008 avec une réunion des poids lourds de l'UMP à Saint-Lô. Dès le 11 janvier, les supporters du sénateur de l'Orne se déclarent : deux sénateurs, six députés et neuf des douze conseillers régionaux de l'opposition. Philippe Gosselin, député et président de la fédération UMP de la Manche, était de ceux-ci. Il a déclaré hier soir : « La campagne est restée loyale. Les choses sérieuses commencent aujourd'hui ! » C'est dans cet état d'esprit que s'inscrit Alain Lambert : « J'ai été élu chef de file pour concevoir le projet régional et constituer l'équipe », a-t-il déclaré. Il va créer des groupes de travail, parallèles aux commissions du conseil régional. « Les candidats seront sélectionnés selon leur ardeur au travail. Il n'est cependant pas d'usage que le sélectionneur se sélectionne lui-même. » On imagine cependant mal Alain Lambert commencer le travail en associant à la discussion les familles de la majorité, « y compris le MoDem et Philippe Augier ». Puis abandonner le rôle de tête de liste face à la gauche élue en 2004. Les résultats : Inscrits : 4 527. Votants : 2 582. (57 %). Alain Lambert (A.L.) : 1 385 (54,6 %), Nicole Ameline (NA) : 1 152 (45,4 %). Blancs : 45. Orne : A.L. : 585 N.A. : 71. Manche : A.L. : 467 N.A. : 325. Calvados : A.L. : 333. N.A. : 756.

Régionales : Alain Lambert travaille au rassemblement

L'heure est désormais au rassemblement. Alain Lambert souhaite également « **ouvrir le dialogue avec le MoDem, le Nouveau Centre, et tous ceux qui souhaitent travailler à ses côtés** ». À ce titre, le sénateur et président du conseil général de l'Orne

a fait savoir qu'il a d'ores et déjà écrit aux présidents de conseils généraux, aux présidents des formations politiques comme à toutes les forces vives de basse Normandie pour les inviter à prendre part au projet pour la victoire en 2010.

les nouvelles de falaise

■ **POLITIQUE** - Le conseiller général de Putanges a été désigné dimanche par les militants

Alain Lambert tête de liste UMP aux élections régionales

■ Le scrutin des primaires UMP en vue des élections régionales de 2010 a été remporté par Alain Lambert, ancien ministre du Budget, président du conseil général de l'Orne, et sénateur.

Du 16 au 22 mars, un vote par Internet a été organisé pour permettre aux militants UMP de Basse-Normandie de désigner leur prochaine tête de liste aux élections régionales de 2010.

Avec un taux de participation de 57%, c'est le sénateur et président du conseil général de l'Orne, Alain Lambert, qui a été désigné par les

militants avec 54,59% des suffrages.

Il était opposé à la députée Nicole Ameline, chef du groupe UMP à la Région, qui a obtenu pour sa part 45,41% des voix (largement en tête dans le Calvados).

Le député de la circonscription Bessin-Côte de Nacre, Jean-Marc Lefranc, était pour sa part favorable à Alain Lambert.

Alain Lambert a déclaré qu'il souhaitait constituer « une liste d'union », « rajeunie », qui inclurait dès le premier tour des personnalités centristes.

Avec 54,6% des voix contre 45,4% pour Nicole Ameline, Alain Lambert a largement remporté la primaire qui visait à désigner dans l'Orne, la Manche et le Calvados celui qui sera chargé de préparer les prochaines élections régionales de 2010. Avec un taux de participation de 57% (le meilleur de toutes les régions en France), ce scrutin donne donc désormais toute légitimité à Alain Lambert pour constituer la liste et le programme régional conformément à la méthode et aux propositions qu'il avait mises en avant durant une campagne loyale.



Alain Lambert sera tête de liste aux régionales.

L'heure est désormais au rassemblement et les deux candidats ont appelé leurs soutiens à unir leurs forces autour d'Alain Lambert, qui souhaite également ouvrir le dialogue avec le MoDem, le

Nouveau Centre, et tous ceux qui souhaitent travailler à ses côtés. À ce titre, le Sénateur - Président du Conseil général de l'Orne a fait savoir qu'il a d'ores et déjà écrit aux Présidents de Conseils

généraux, aux Présidents des formations politiques comme à toutes les forces vives de basse Normandie pour les inviter à prendre part au projet pour la victoire en 2010.



Nicole Ameline est arrivée en tête dans le Calvados.

"A. Lambert a tenu ses engagements"



Pour K. Tatham, A. Lambert accomplit son mandat municipal « avec discrétion, constance et efficacité »

"L'Orne-Hebdo (du 10 mars) a consacré plusieurs articles sur les vingt années d'exercice de mandat d'Alain Lambert dans l'agglomération d'Alençon. Je remarque que pour la énième fois son mandat de conseiller municipal à Saint-Céneri est présenté comme étant de simple convenance. Je souhaite, une fois pour toutes, porter témoignage, en qualité de maire de Saint-Céneri que depuis sa première élection en 2006 et sa réélection, l'an dernier, il n'a

cessé d'accomplir son mandat avec discrétion, constance et efficacité, qu'il ait été président de la Communauté Urbaine ou qu'il ne le soit plus.

"Faire taire la légende"

Il a respecté tous ses engagements, notamment ceux qui visent à promouvoir les nombreux projets de la commune, tant au regard des autorisations administratives que de leur financement.

Que l'on apprécie ou pas sa personne ou ses idées, je ne peux que constater et confirmer qu'il n'a jamais manqué à un seul de ses engagements vis-à-vis de notre village.

C'est pourquoi je pense qu'il est juste de le rappeler afin de faire taire une légende qui n'a que trop duré".

Ken TATHAM (maire de Saint-Céneri-le-Gérei)

L'UMP aux régionales en Basse-Normandie

Lambert n'exclut pas d'être tête de liste

L'UMP Basse-Normandie a désigné Alain Lambert pour être "chef de file" aux prochaines élections régionales. Une primaire l'opposait à la Calvadosienne Nicole Ameline. A. Lambert a obtenu 54,6 % des voix. Les votes manchois et surtout ornais lui ont permis de contrebalancer le verdict calvadosien.

Que va-t-il faire ? *"Façonner le projet et construire la future liste"*.

Durant les six mois qui viennent, des groupes vont plancher, calqués sur les commissions de la Région : *"je vais mesurer l'ardeur car j'ai l'intention de constituer les listes par mérite"*.

A-t-il exclu d'être "tête de liste" ? *"Non, pas du tout. Je démobiliserais alors totalement les troupes"*.

Oui mais vu ses différents mandats, et le fait qu'il ne renoncera pas au Sénat, comment fera-t-il s'il est élu

à la Région ? *"Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué ! Ce serait irresponsable. Il faut aussi attendre de connaître et la date et le mode de scrutin"*.

Parce que la date de mars 2010 n'est pas arrêtée ? *"Qui dit qu'il n'y aura pas report d'un an ?"*. En ce cas, cantonales et régionales auraient lieu en même temps. Et, ajoute A. Lambert, *"si majorité et opposition se mettent aussi d'accord pour avancer la réforme Balladur prévue en 2014 ? Ce pourrait alors être en 2011... On ne peut donc rien prévoir"*.

Résultats. Inscrits : 4527.
Votants : 2585 (57,04 %).
Blancs : 45.

57 %. Lambert 1 385 (54,59 %) et Ameline 1 152 (45,41 %).

Orne : 585 Lambert, 71 Ameline. **Calvados** : 756 Ameline, 333 Lambert.
Manche : 467 Lambert, 325 Ameline.

UMP : Xavier Bertrand appelle à "faire l'unité"

REGIONALES 2010

NOUVELOBS.COM | 23.03.2009 | 10:37

Le secrétaire général de l'UMP a réagi après l'annonce, entre autres, de l'élection de Valérie Pécresse comme chef de file de l'UMP en Ile-de-France face à Roger Karoutchi.



Xavier Bertrand (Reuters)

Évaluation du site

Cette section du portail du site Internet du Nouvel Observateur diffuse de très nombreux articles, dossiers, brèves et interviews concernant l'actualité générale française et mondiale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 232

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Le secrétaire général de l'UMP, Xavier Bertrand, a appelé tous les candidats aux primaires de l'UMP pour les régionales de mars 2010 à "faire l'unité" derrière leurs chefs de file, élus pour la première fois par un vote des militants dans 18 régions métropolitaines."Il y a eu le temps de la campagne interne, et maintenant le temps de l'unité", a-t-il déclaré dimanche 22 mars au siège national de l'UMP, après l'annonce officielle des résultats, et notamment celle de l'élection de Valérie Pécresse comme chef de file de l'UMP en Ile-de-France face à Roger Karoutchi."Ces primaires étaient une étape importante, c'était une première et nous recommencerons parce que le vote des militants, c'est mieux que la décision de quelques uns", a-t-il dit, en réponse à ceux qui à l'UMP en avaient contesté le principe et la gestion.

video: http://tempsreel.nouvelobs.com/actualites/politique/20090323.OBS0106/ump__xavier_bertrand_appelle_a_faire_lunite.html

"Les primaires, ça compte et ça marche"

"La mobilisation très importante" des 93.826 votants (avec une participation estimée à plus de 41%) sur toutes les régions concernées, et "plus importante là où il y avait compétition et émulation" (entre 45% et 46%) montre que "les primaires, ça compte et ça marche" et que "les militants veulent être utiles", a insisté Xavier Bertrand."Les résultats de ces primaires ont été très clairs et les écarts sont clairs (6.000 voix en Ile-de-France, ndlr), ce qui veut dire que les militants ont choisi clairement", mais "maintenant tout le monde doit se rassembler", a-t-il ajouté.

Pécresse bat largement Karoutchi

Valérie Pécresse a remporté dimanche une large victoire face à son collègue du gouvernement, Roger Karoutchi, à l'issue de la primaire UMP en Ile-de-France pour conduire la liste aux élections régionales de 2010. Sitôt après l'annonce des résultats au siège du parti à Paris, elle a lancé le mouvement de la "reconquête dans l'unité", invitant le perdant, qui était absent, à rejoindre son équipe."Je veux dire à Roger Karoutchi et tous ceux qui l'ont soutenu qu'ils ont toute leur place à nos côtés", a ajouté celle qui conduira l'UMP face à la gauche, qui détient la première région de France, depuis 1998. La ministre de l'Enseignement supérieur, 41 ans, a été élue chef de file de l'UMP avec 59,9% des voix contre 40,1% à Roger Karoutchi (Relations avec le Parlement), 57 ans, soit un écart de 6.400 voix, selon les résultats officiels.

Battu dans les Hauts-de-Seine

L'ex-sénateur des Hauts-de-Seine a été battu dans son propre département qu'il croyait acquis. Le secrétaire général Xavier Bertrand s'est félicité de la participation, plus forte que prévu, des adhérents de l'UMP, à 48,8%, en Ile-de-France, et à plus de 41% sur les 18 régions

métropolitaines concernées. "La mobilisation très importante" des 93.826 votants et "plus importante là où il y avait compétition et émulation" (entre 45% et 46%) montre que "les primaires, ça compte et ça marche" et que "les militants veulent être utiles", a insisté Xavier Bertrand. Le patron des députés UMP, Jean-François Copé, qui avait apporté son soutien à Valérie Pécresse dans la dernière ligne droite de la campagne, a aussitôt salué sa "victoire exemplaire" et annoncé qu'il présiderait son comité de soutien. Aux régionales de 2004, c'est Nicolas Sarkozy qui avait présidé le comité de soutien de Jean-François Copé, alors tête de liste en Ile-de-France.

Score difficile

"Valérie est le symbole du rajeunissement des générations politiques à droite", a déclaré Jean-François Copé à l'AFP. "Copé-Pécresse, ça fera un très bon ticket face à la gauche", a réagi le chiraquien Christian Jacob. En Ile-de-France, présidée depuis 1998 par Jean-Paul Huchon (PS), les adhérents ont, au terme d'une campagne émaillée de vives passes d'armes, choisi la conseillère régionale des Yvelines au détriment du chef de file de l'opposition au Conseil régional, qui subit là une défaite cuisante après avoir déjà dû céder la place à Jean-François Copé en 2004. "C'est un score qui est toujours difficile pour le perdant quand il y a cet écart-là", a réagi le patron de la fédération UMP de Paris, Philippe Goujon, soutien de Roger Karoutchi, qui était au côté de Valérie Pécresse dimanche soir.

Élections dans d'autres régions

Si les primaires UMP se sont focalisées sur le duel Pécresse-Karoutchi, d'autres résultats ont été connus dimanche. Pour la première fois, les adhérents de l'UMP étaient appelés à désigner par vote électronique, du 16 au 22 mars, leurs chefs de file pour les régionales prévues en mars 2010. Le ministre Hervé Novelli a gagné dans le Centre dans une primaire très tendue face à l'ancien ministre valoisien Serge Lepeltier, **Alain Lambert** a vaincu Nicole Ameline en Basse-Normandie, et un autre valoisien Laurent Hénart mènera la liste UMP en Lorraine. Comme en Lorraine, dans plusieurs régions, il n'y avait qu'un seul candidat en lice, notamment. C'est le cas des ministres Xavier Darcos (Aquitaine), Roselyne Bachelot (Pays-de-la-Loire), Bruno Le Maire (Haute-Normandie) et Alain Joyandet (Franche-Comté). L'UMP espère effacer 2004, qui ne lui a laissé que l'Alsace et la Corse -où les sortants sont dispensés de primaires- sur les 22 régions métropolitaines. Les chefs de file des régions Auvergne, PACA et outre-mer seront désignés ultérieurement.



50/52 BOULEVARD HAUSSMANN
75427 PARIS CEDEX 9 - 01 53 26 65 65

23 MARS 09

Quotidien format revue
OJD : 415597

Surface approx. (cm²) : 76

Page 1/1

REGIONALES DES PRIMAIRES EN CASCADE À L'UMP

Les primaires UMP, ce n'est pas que le duel Pécresse-Karoutchi en Ile-de-France. D'autres résultats ont été connus hier. Les quelque 277 000 adhérents du parti étaient appelés pour la première fois à désigner leurs chefs de file pour les élections régionales de mars 2010. Dans le Centre, le ministre Hervé Novelli l'a emporté face à Serge Lepeltier. Alain Lambert a vaincu Nicole Ameliné en Basse-Normandie, tout comme Alain Suguenot face à Jean-Paul Anciaux en Bourgogne. Brigitte Barèges l'a emporté en Midi-Pyrénées, Thierry Lazard dans le Nord-Pas-de-Calais, Raymond Couderc en Languedoc-Roussillon et Françoise Grossetête en Rhône-Alpes. Dans plusieurs autres régions, il n'y avait qu'un seul candidat en lice. C'est le cas des ministres Xavier Darcos (Aquitaine), Roselyne Bachelot (Pays-de-la-Loire), Bruno Le Maire (Haute-Normandie) et Alain Joyandet (Franche-Comté). L'UMP espère effacer sa défaite de 2004, qui ne lui a laissé que l'Alsace et la Corse sur les 22 régions métropolitaines. ■

FRANCE

Pécresse remporte la primaire UMP

Les adhérents franciliens de l'UMP ont préféré la ministre de l'Enseignement supérieur à son collègue Roger Karoutchi pour briguer la présidence de la région.

Valérie Pécresse, 41 ans, a remporté haut la main la primaire UMP en Ile-de-France pour la tête de liste aux élections régionales de 2010. Elle a été élue chef de file de l'UMP avec 59,9% des voix contre 40,1% à Roger Karoutchi, 57 ans, secrétaire d'Etat aux Relations avec le Parlement, soit un écart de 6.000 voix entre les deux rivaux. La participation a été plus forte que prévu, à 48,8%.

Le patron des députés UMP, Jean-François Copé, qui avait apporté son soutien à Mme Pécresse dans la dernière ligne droite de la campagne, a aussitôt salué sa « victoire exemplaire » et annoncé qu'il présiderait son comité de soutien. Aux régionales de 2004, c'est Nicolas Sarkozy qui avait présidé le comité de soutien de M. Copé, alors tête de liste en Ile-de-France.

« Copé-Pécresse, ça fera un très bon ticket face à la gauche », a réagi le chiraquien Christian Jacob.

Le secrétaire d'Etat à l'Outre-Mer Yves Jégo, lui-même Francilien, a aussi salué la victoire

de Mme Pécresse, « qui a triomphé avec brio en dépit des nombreuses chaussetrappes dans cette campagne », ajoutant que « c'est le triomphe d'une conception moderne de la politique ».

Hénart en Lorraine Joyandet en Franche-Comté

En Ile-de-France, présidée depuis 1998 par Jean-Paul Huchon (PS), les 70.000 adhérents revendiqués par l'UMP ont donc, au terme d'une campagne émaillée de vives passes d'armes, choisi la conseillère régionale des Yvelines au détriment du chef de file de l'opposition au Conseil régional, qui subit là une défaite cuisante après avoir déjà dû céder la place à Copé en 2004. Quoi qu'il en soit, Valérie Pécresse a immédiatement appelé le perdant et ses soutiens à rejoindre son équipe. Elle l'a fait en présence du secrétaire général de l'UMP Xavier Bertrand et du président de la fédération de Paris, Philippe Goujon, qui avait soutenu Karoutchi. Elle a salué cette présence comme « symbole de l'unité ». Si les primaires UMP se sont focalisées sur le duel Pécresse-Karoutchi, d'autres résultats ont été connus dès hier, les adhérents ayant été appelés à désigner par vote électronique, du 16 au 22

mars, leurs chefs de file pour les régionales dans 16 des 22 régions métropolitaines. Ont ainsi été choisis : Hervé Novelli (Centre), Alain Lambert (Basse-Normandie), Françoise Grossetête (Rhône-Alpes), Raymond Couderc (Languedoc-Roussillon), Alain Suguenot (Bourgogne), Brigitte Barèges (Midi-Pyrénées), Thierry Lazaro (Nord Pas-de-Calais). Pour Xavier Darcos (Aquitaine), Roselyne Bachelot (Pays-de-la-Loire), Alain Joyandet (Franche-Comté) Bruno Le Maire (Haute-Normandie), Jacques Le Guen (Bretagne), Jean-Luc Warsmann (Champagne-Ardenne), Raymond Archer (Limousin), Laurent Hénart (Lorraine), Caroline Cayeux (Picardie) et Henri de Richemont (Poitou-Charentes), seuls candidats, ce vote était une formalité. Les chefs de file des régions Auvergne, PACA et outre-mer seront désignés ultérieurement.

LE FIGARO14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00**23 MARS 09**Quotidien Paris
OJD : 327500

Surface approx. (cm²) : 118

Page 1/1

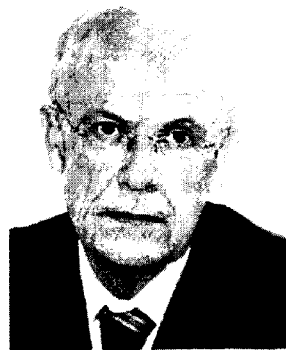
Basse-Normandie : Lambert domine Ameline

■ Le duel qui opposait en Basse-Normandie deux anciens ministres du gouvernement Raffarin, a vu la victoire d'Alain Lambert. Le sénateur de l'Orne, 62 ans, l'a emporté avec 54,8% des voix contre 45,2% à son adversaire, Nicole Ameline, 57 ans, députée du Calvados. Avec une participation de 57%, la Région arrive en tête du palmarès de ces primaires UMP. «C'était un exercice innovant pour les adhérents, ils ont bien répondu», note Joël Bruneau, président de la fédération du Calvados.

Le vote des militants en faveur d'Alain Lambert ratifie le choix des poids lourds de l'UMP: début janvier, six députés, deux sénateurs de la Manche et neuf des douze conseillers régionaux de l'opposition s'étaient déclarés en faveur du président du conseil général de

l'Orne. «J'ai été élu chef de file pour concevoir le projet régional et constituer l'équipe», indique Lambert. Il va constituer des groupes de travail calqués sur les commissions du conseil régional: «Les candidats seront sélectionnés selon leur ardeur au travail.»

Laissant planer une très relative incertitude sur son rôle de tête de liste face à la gauche sortante, Alain Lambert se dit prêt à associer à la discussion les forces vives de la Région et les familles de la majorité: «Y compris le MoDem. Sans oublier Philippe Augier (le maire Nouveau Centre de Deauville, NDLR).» De son côté, Nicole Ameline appelle ses partisans «à dépasser leur déception et à se retrouver de toutes leurs forces autour d'Alain Lambert». En 2004, la gauche a ravi la



François Bonchant/Le Figaro

Région, traditionnellement à droite, et a conforté depuis sa domination avec la victoire à Caen du PS Philippe Duron, qui a ensuite cédé la présidence régionale à Laurent Beauvais.

Louis Laroque (A Caen)



18 RUE BARBES
92128 MONTRouGE CEDEX - 01 74 31 60 60

24 MARS 09

Quotidien Paris
OJD : 96661

Surface approx. (cm²) : 52

Page 1/1

EN B R E F**ÉLECTIONS****Les têtes de listes UMP
pour les régionales
de 2010 sont connues**

Pour la première fois, les adhérents de l'UMP étaient appelés à désigner par vote électronique leurs têtes de liste dans 18 des 22 régions métropolitaines. Île-de-France: Valérie Pécresse. Aquitaine: Xavier Darcos. Basse-Normandie: Alain [Lambert](#). Bourgogne: Alain Suguenot. Bretagne: Jacques Le Guen. Champagne-Ardenne: Jean-Luc Warsmann. Centre: Hervé Novelli. Franche-Comté: Alain Joyandet. Haute-Normandie: Bruno Le Maire. Languedoc-Roussillon: Raymond Couderc. Limousin: Raymond Archer. Lorraine: Laurent Hénart. Midi-Pyrénées: Brigitte Barèges. Nord-Pas-de-Calais: Thierry Lazzaro. Pays de la Loire: Roselyne Bachelot. Picardie: Caroline Cayeux. Poitou-Charentes: Henri de Richemont. Rhône-Alpes: Françoise Grossetête. En Auvergne, Paca et outre-mer, la désignation est reportée. En Corse et en Alsace, les présidents sortants Camille de Rocca Serra et Adrien Zeller sont dispensés de primaires.



26 RUE D'ORADOUR SUR GLANE
75015 PARIS - 01 44 82 16 16

23 MARS 09

Quotidien Paris
OJD : 77582

Surface approx. (cm²) : 121

Page 1/1

ELECTIONS REGIONALES

Pécresse bat Karoutchi en Île-de-France

LA MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR MÈNERA LA BATAILLE
• CAPITALE • des régionales en 2010.

SA PLUS GRANDE NOTORIÉTÉ a sans doute payé. Valérie Pécresse a remporté hier la primaire qui l'opposait à Roger Karoutchi et conduira donc la liste UMP pour les régionales de 2010 en Île-de-France. La ministre de l'Enseignement supérieur, venue des rangs chiraquiens mais convertie au sarkozysme, a obtenu 59,9 % des voix, contre 40,1 % au secrétaire d'Etat aux Relations avec le Parlement, un fidèle du chef de l'Etat, qui bénéficiait du soutien de l'appareil du parti. La participation a été forte en Île-de-France, où 48,8 % des 70.000 militants UMP ont pris part au scrutin.

SOUTIEN DE COPE

Valérie Pécresse a reçu le soutien immédiat de Jean-François Copé, patron du groupe UMP de l'Assemblée nationale et ancienne tête de liste en 2004, qui présidera son comité de soutien.

Avec « le ticket Pécresse-Copé », l'UMP espère reconquérir la région « capitale » présidée depuis 1998 par le socialiste Jean-Paul Huchon. Mais le parti majoritaire compte aussi l'emporter dans

un maximum des 19 autres régions métropolitaines détenues par la gauche depuis le grand chelem de 2004. Depuis lundi et jusqu'à hier, les quelque 277.000 adhérents de l'UMP étaient appelés à désigner par vote électronique leurs chefs de file pour les régionales dans 16 des 22 régions métropolitaines.

Le ministre Hervé Novelli a gagné dans le Centre, Brigitte Barèges en Midi-Pyrénées, Alain Lambert a vaincu Nicole Ameline en Basse-Normandie, Alain Suguenot a gagné contre Jean-Paul Anciaux en Bourgogne. Thierry Lazard l'emporta dans le Nord-Pas-de-Calais, Raymond Couderc en Languedoc-Roussillon et Françoise Grossetête en Rhône-Alpes. Dans plusieurs autres régions, il n'y avait qu'un seul candidat en lice. Les ministres Xavier Darcos, Roselyne Bachelot, Bruno Le Maire et Alain Joyandet sont donc désignés facilement en Aquitaine, Pays de la Loire, Haute-Normandie et Franche-Comté. Les chefs de file des régions Auvergne, Paca et outre-mer seront désignés ultérieurement. H. F.

Régionales : l'UMP croit en la «dynamique» des primaires

Judith Waintraub 23/03/2009 | Mise à jour : 10:08



[Ajouter à ma sélection](#)

Moins d'un adhérent sur deux a participé aux primaires pour désigner leurs chefs de file au scrutin de 2010.

Avec 41,6 % de participation en moyenne, soit 93 826 électeurs, les primaires de l'UMP pour les régionales de mars 2010 n'ont pas passionné les foules militantes. En Ile-de-France, où Valérie Pécresse a écrasé dimanche Roger Karoutchi, le duel des deux ministres, pourtant riche en péripéties, n'a mobilisé que 48,8 % des adhérents. À titre de comparaison, en 2006, la participation avait atteint 78 % aux primaires qui avaient abouti à la désignation de Françoise de Panafieu comme candidate à la mairie de Paris, selon Philippe Goujon, patron de la fédération.

Ce qui n'a pas empêché Nicolas Sarkozy d'exprimer sa «satisfaction», dimanche, quand Xavier Bertrand lui a communiqué les résultats. «Pour le président, le choix des militants est toujours le bon choix», rapporte le secrétaire général de l'UMP, en ajoutant : «Les primaires, c'est un processus démocratique. Il n'y aura pas de retour en arrière.» Bertrand est persuadé que, malgré les dérapages qui ont émaillé la campagne dans certaines régions, «le vote des adhérents, un an avant les élections, crée une dynamique et accélère le rassemblement, d'autant que les choix ont été clairs».

Record de participation en Basse-Normandie

Les écarts sont effectivement importants à chaque fois que les militants ont dû trancher. Le cas d'Hervé Novelli l'illustre : seul ministre - hors Ile-de-France - à affronter un concurrent, le secrétaire d'État aux PME a infligé une défaite retentissante à l'ancien ministre de l'Écologie, Serge Lepeltier, avec 72,6 % des suffrages contre 27,4 %. C'est le deuxième meilleur score des primaires, derrière le député Thierry Lazaro dans le Nord-Pas-de-Calais. En Basse-Normandie,

Évaluation du site

Site du quotidien national Le Figaro. Il met en ligne l'intégralité de ses éditions papier ainsi que de nombreuses dépêches d'agences et articles publiés en temps réel.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 149

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

où la participation a atteint le taux record de 57,4 %, le sénateur Alain Lambert, président du conseil général de l'Orne, a distancé de près de dix points Nicole Ameline, député de Honfleur-Deauville et chef de l'opposition à la Région. En Bourgogne, le député Alain Suguenot a devancé de cinq points son collègue Jean-Paul Anciaux. Dans le Languedoc-Roussillon, le sénateur maire de Béziers Raymond Couderc a battu trois adversaires avec 35,4 % des votes. En Midi-Pyrénées, la députée maire de Montauban Brigitte Barèges a triomphé du maire de Tarbes Gérard Trémège. En Rhône-Alpes, la sortante Françoise Grossetête l'a facilement emporté face à Jean-Claude Carle, président du groupe UMP au conseil régional et au député de l'Ain Étienne Blanc.

L'UMP est donc dotée d'un «chef de file» régional dans dix-huit des vingt-six régions. Restent à élire leurs homologues en Guyane, à la Réunion et dans les quatre régions métropolitaines «réservées» : la Corse, l'Alsace, l'Auvergne et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Dans ces deux dernières régions, les candidatures respectives de Brice Hortefeux et d'Hubert Falco seront annoncées au plus tard début octobre. «Nous ouvrirons ensuite les discussions avec nos partenaires de la majorité», a précisé le porte-parole adjoint de l'UMP, Dominique Paillé. Une étape compliquée, notamment dans le Nord, où Thierry Lazaro avait annoncé avant même son triomphe de dimanche qu'il refuserait de céder la tête de liste à la centriste Valérie Létard, secrétaire d'État à la Solidarité.

Basse-Normandie : Lambert domine AmelineLe duel qui opposait en Basse-Normandie deux anciens ministres du gouvernement Raffarin, a vu la victoire d'Alain Lambert. Le sénateur de l'Orne, 62 ans, l'a emporté avec 54,8 % des voix contre 45,2 % à son adversaire, Nicole Ameline, 57 ans, députée du Calvados. Avec une participation de 57 %, la Région arrive en tête du palmarès de ces primaires UMP. "C'était un exercice innovant pour les adhérents, ils ont bien répondu", note Joël Bruneau, président de la fédération du Calvados. Le vote des militants en faveur d'Alain Lambert ratifie le choix des poids lourds de l'UMP : début janvier, six députés, deux sénateurs de la Manche et neuf des douze conseillers régionaux de l'opposition s'étaient déclarés en faveur du président du conseil général de l'Orne. "J'ai été élu chef de file pour concevoir le projet régional et constituer l'équipe", indique Lambert. Il va constituer des groupes de travail calqués sur les commissions du conseil régional : "Les candidats seront sélectionnés selon leur ardeur au travail." Laissant planer une très relative incertitude sur son rôle de tête de liste face à la gauche sortante, Alain Lambert se dit prêt à associer à la discussion les forces vives de la Région et les familles de la majorité : "Y compris le MoDem. Sans oublier Philippe Augier (le maire Nouveau Centre de Deauville, NDLR)." De son côté, Nicole Ameline appelle ses partisans "à dépasser leur déception et à se retrouver de toutes leurs forces autour d'Alain Lambert". En 2004, la gauche a ravi la Région, traditionnellement à droite, et a conforté depuis sa domination avec la victoire à Caen du PS Philippe Duron, qui a ensuite cédé la présidence régionale à Laurent Beauvais.

Languedoc : Raymond Couderc investi de justesseRaymond Couderc, sénateur maire de Béziers, a finalement remporté avec seulement 2,4 points d'avance sur le second, Jean Castex, lors de la quadrangulaire d'investiture UMP pour les régionales. Il totalise 35,4 % des suffrages, alors que plus de la moitié (53 %) des 22 000 militants régionaux a participé à cette

consultation. Il est talonné par Jean Castex (33 %), maire de Prades (Pyrénées-Orientales), ancien directeur de cabinet de Xavier Bertrand et jeune dans le landerneau politique régional. Christian Jeanjean, maire de Palavas, rassemble 21,5 % et Christophe Rivencq 10,1 %. "C'est une satisfaction pour moi mais le gros du travail commence maintenant. À nous de nous unir pour faire chuter Georges Frêche", a indiqué Raymond Couderc, parti pourtant tardivement dans cette campagne de séduction des militants. Raymond Couderc assure avoir d'ores et déjà enregistré le ralliement de Jean Castex, qui se pose en tête de liste pour les Pyrénées-Orientales. Dans l'Hérault, après une campagne interne crispée, Christian Jeanjean, arrivé en troisième position, ne lâche pas l'affaire. "Je réalise finalement un bon score, alors que j'avais l'appareil du parti contre moi. Je serai quand même aux régionales avec une liste parallèle à celle de Raymond Couderc. Non pas contre mais parallèle, afin de capitaliser les voix du centre", a-t-il annoncé en apprenant le résultat. "Le candidat qui participe à cette sélection doit respecter le choix des militants qui s'est clairement exprimé. Il a signé la charte de bonne conduite. Nous prônons le rassemblement pour gagner et non la division pour perdre", estime Arnaud Jullien, le président de l'Hérault de l'UMP.